

# Pierre Nkurunziza fait le ménage

## BURUNDI Tension toujours vive

Quatre jours après l'échec d'un putsch et en pleine crise politique, le président burundais Pierre Nkurunziza a limogé lundi son ministre de la Défense, jugé trop conciliant avec les manifestants qui ont poursuivi leur mobilisation contre un troisième mandat présidentiel.

Début mai, alors que la capitale Bujumbura était déjà secouée par les manifestations anti-troisième mandat, interdites et réprimées par le pouvoir, le général Pontien Gacyubwenge avait réaffirmé la neutralité de l'armée et demandé à ce que cessent les atteintes aux droits constitutionnels des Burundais. Le général Gacyubwenge est remplacé par Emmanuel Ntahonvukiye, ancien magistrat et premier civil nommé à ce poste

depuis une cinquantaine d'années. Autre limogeage, celui du ministre des Relations extérieures, Laurent Kavakure, qui paie pour ne pas avoir su « convaincre la communauté internationale sur les questions de l'heure » : les communautés internationale et régionale, dont l'Union africaine (UA), ont multiplié ces derniers mois les mises en garde contre un troisième mandat de M. Nkurunziza.

Sur le terrain, les manifestations ont repris à Bujumbura et ont été gérées avec difficulté par l'armée qui, pour la première fois, a remplacé la police pour maintenir l'ordre. Visiblement mal à l'aise dans cette fonction, sans matraque ni bouclier, les militaires ont utilisé leurs armes pour des sommations mais n'ont pas tiré sur la foule. (afp) ■